

Eh bien ! vous avez donc quit- té Noisy-le-Sec ? —Oui, c'était trop humide. Entre deux gandin.

Mme X... comparait devant la cour d'assises, pour avoir tiré un coup de pistolet sur un passant. Un juré, du ton le plus bien-

L'accusée, continuant : —Mais il causait avec un de ses amis, et il m'avait semblé qu'il avait quel- que chose de mon mari... dans la voix.

A la sortie d'un cours de phy- sique, à la Sorbonne : —Et bien !... qu'est-ce que vous pensez du professeur ?

DEPECHEZ-VOUS NOS MARCHANDISES SONT REDUITES A 10c dans la piastra !

Il faut voir ces marchandises, quand même on n'en a pas be- soin. A des réductions semblables on est obligé d'en acheter.

BONS CHAPEAUX pour 5c, 7c, 9c, 11c, 13c, 17c, 20c. Qui peut se passer de chapeaux à ces prix-là ?

HABILLEMENT COMPLET à \$2.96. Il nous en reste très peu, dépêchez-vous de vous en procurer.

HABILLEMENT DE FANTA- SIE pour enfants \$1.00. UN COAT EN TWEED pas dou- blé, pour \$1.18; il en reste 69.

PANTALON INUSABLE pour 60c; il en reste très peu VESTES pour 48c, 55c, 65c; tout le monde en achète.

CRAVATES vendus à 10c dans la piastra. Inutile de vous mentionner tous les articles réduits, venez les voir.

CHEZ I. A. BEAUVAIS, 186 et 188 RUE ST-JOSEPH.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE Watson & McArthur.



—Tibulle, vous êtes rentré encore à cinq heures du matin. Que signifie ?... —Poupoule, j'ai soupé chez Edgar... un ami de collège... pour fêter son jour de naissance. —Vous m'avez déjà dit ça l'autre jour. —Eh bien ! quoi ! On ne peut donc pas avoir deux jours de naissance, main- tenant ?

perdu. Nous sommes désolés, comme bien vous pensez, d'une pareille aventure... Mais, comment faire ? Nous qui serions si heureux, si flattés, qui nous serions mis en qua- tre pour avoir l'honneur...

Autre coup de cloche à la grille. C'est un fourgon de Potel et Chabot, accompagné d'une escouade de marmitons, maîtres d'hôtel, etc., arrivant sur commande faite de la part de M. et madame Grattelard !



Pas moyen de renvoyer ce fatal dîner, venu de l'enfer, sous peine de se brouiller à mort avec tous ces amis. —Oh ! l'auteur mystérieux de cette abominable fumisterie avait bien tout machiné, le scélérat !...

Et voilà qu'en deux temps une tente est plantée sur la pelouse, et qu'une vaste table se dresse comme par en- chantement, bientôt couverte de boissons, de rafraîchisse- ments et d'apéritifs variés, tandis que des corbeilles de victuailles de toutes sortes sont dirigées vers la cuisine.

Les invités croient toujours que les Grattelard les atten- daient, et qu'ils ont joué la comédie de la stupéfaction pour que ce fût plus drôle.

Cyprien les a entraînés dans cette idée favorable. Si bien que M. et madame Grattelard n'osent plus dire le contraire.

Enfin, au dîner, Cyprien, qui, dans l'intervalle, a pu se rencontrer avec mademoiselle Cordier, porte solennelle- ment la santé de son oncle et de sa tante.

—Ce premier toast reconnaissant, prononce-t-il, à nos amphitryons bien-aimés, non seulement pour leur somp- tueuse réception, mais pour leur excellent cœur qui a fait de ce gala un festin de fiançailles, les fiançailles de ma- demoiselle Mathilde Cordier, ici présente, et de votre heu- reux convive, Cyprien Flamichon. Veuillez nous faire l'honneur d'être tous nos invités pour la noce et le repas d'édifice, à trois semaines de date, le temps de publier les banns !

Et, gaiement, les toasts se succèdent et redoublent. C'est du délire.

En face l'un de l'autre, M. et madame Grattelard, suffo- qués, étranglés, échantent des regards de détresse, mal dissimulés, mais hautement interprétés par Cyprien, l'au- teur inconnu de cette farce exorbitante, comme un effet de l'émotion ressentie par deux âmes généreuses et sensibles.

CHRONIQUE Samedi dernier il y a eu un grand incendie chez M. Beullac, fabricants d'ornements d'église, rue Notre-Dame.

Il y a eu à cet incendie des prodiges de bravoure d'ac- complis, et un pompier a exposé sa vie pour sauver celle d'un enfant qui était en danger.

Le nom de ce pompier, qui est un brave homme, que tous mé- riterait d'être connu.

Au moment où il gravissait l'échelle pour aller au se- cours de l'enfant en question, une vieille dame, frappée d'admiration devant un tel héroïsme, s'est écrié :

—Si jeune, et déjà... pompier. M. Fréchette, député de Mégantic, en appelle à la Cour Suprême du jugement qui le déqualifie.

Il paraît que ce sont MM. Gauthier et Baillargé, avocats de cette ville, qui ont la cause en mains.

M. Fréchette ne pouvait mieux choisir, et il peut être certain que l'éloquence de M. Baillargé lui aidera considé- rablement, pourvu que celui-ci ne fasse pas sa plaidoirie en latin.

Les juges anglais, voyez-vous, n'aiment pas le latin, et si M. Baillargé allait parler cette langue, ça ferait certai- nement tort à M. Fréchette.

A propos du procès d'invalidation de l'élection de M. Fréchette, je me souviens d'une histoire.

Dans une contestation d'élection, un avocat finit sa plai- doirie par les paroles qui suivent :

—Son honneur, je suis certain que vous ne pouvez faire autrement que de rendre jugement en ma faveur. J'ai con- sulté mes confrères qui sont d'avis, que je dois gagner ma cause. J'ai consulté des avocats distingués, qui sont du avis dont ont fait les juges...

—Voulez-vous me dire combien il faut de ce bois là pour faire une corde, interromp le juge. —S'il plait à votre honneur, ça dépend de la grosseur des... bûches.

Un clergyman Anglienn a été relevé de ses fonctions, à Burton, sur Trent, le pays de la bière de Basse, pour avoir trop insisté, sur la cause de la tempérance.

Ceci me rappelle un de mes compatriotes qui, après la prise de Rome par les troupes de Victor Emmanuel me disait : C'est pas mauvais pour le pape. Ça lui montrera à se mêler de ses affaires. C'est bon de tenir, mais il y'a un bout pour être têt.

On lit dans l'Evénement du 3 : Une réunion, —pas convoqué par le téléphone celle-là, — a eu lieu à la Basse-Ville. Sir N. F. Belleau occupait la présidence, et le Grand-Vicaire Trudel agissait comme aumonier.

Il n'est pas nécessaire de consulter Littré pour savoir qu'un cyclone est une tempête tournante, etc. ; mais il pa- rait que la définition de ce mot n'est pas encore entrée dans l'éducation d'un de nos confrères du Soir de Paris, lequel a traduit ce mot comme signifiant une bataille ac- torale.

Un télégramme annonçait un cyclone à Springfield, dans lequel "cinq personnes furent tuées, trente blessées et deux maisons détruites." Ce télégramme fut ainsi tra- duit : "Un typhé d'actoral a éclaté à Springfield, Missouri ; les emetteurs sont détruits deux maisons, sur cinq personnes et en ont été tués."

Un télégramme annonce que M. Langevin et M. Cargy sont à Québec, pour s'assurer des résultats du voyage que M. Chapleau a fait récemment dans l'intérêt de M. Mous- seau. Il paraît qu'il va y avoir un remaniement dans le ministère, que M. Mousseau se retirera et qu'il sera remplacé par un colonel de la milice... sédentaire.

Un télégramme annonce que M. Langevin et M. Cargy sont à Québec, pour s'assurer des résultats du voyage que M. Chapleau a fait récemment dans l'intérêt de M. Mous- seau.

Il paraît qu'il va y avoir un remaniement dans le ministère, que M. Mousseau se retirera et qu'il sera remplacé par un colonel de la milice... sédentaire.

Un télégramme annonce que M. Langevin et M. Cargy sont à Québec, pour s'assurer des résultats du voyage que M. Chapleau a fait récemment dans l'intérêt de M. Mous- seau.

Un télégramme annonce que M. Langevin et M. Cargy sont à Québec, pour s'assurer des résultats du voyage que M. Chapleau a fait récemment dans l'intérêt de M. Mous- seau.

Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE...

Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE...

Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE...

Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE... Les Amis de la Sorbonne... DAME S. I. MOORE...

VERRES CLAIRES ! Dictionnaires. Dictionnaire de l'Académie française... Dictionnaire de l'Académie française... Dictionnaire de l'Académie française...

Dictionnaires. Dictionnaire de l'Académie française... Dictionnaire de l'Académie française... Dictionnaire de l'Académie française...

Dictionnaires. Dictionnaire de l'Académie française... Dictionnaire de l'Académie française... Dictionnaire de l'Académie française...

PATE CHEVALLIER. Laviolette & Nelson, Montréal.